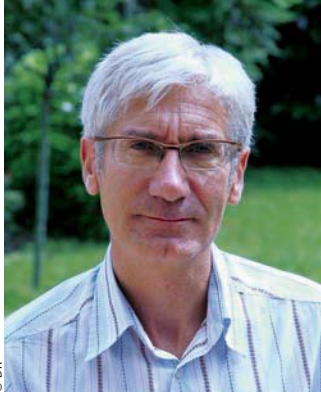


Hors limites



© DR

> GUY BELZANE,
RÉDACTEUR EN CHEF

Le mot « théâtre » définit, cela n'aura échappé à personne, tout à la fois un genre de spectacle et l'endroit où il se donne, cette seconde acception étant même étymologiquement première. Et, en effet, une histoire possible du théâtre serait celle de ses lieux, histoire nullement linéaire d'ailleurs, où la spécialisation progressive – places publiques et parvis d'églises, puis salles détournées de leurs fonctions originelles, bâtiments dédiés enfin... – n'exclut ni la permanence de dispositifs « archaïques » (saltimbanques de trottoirs et acteurs d'échafauds) ni les nombreuses variantes : au hasard, *Le Cid* « externalisé » dans la cour du palais des Papes ou les tréteaux révolutionnaires de 1793 « rapatriés » dans la salle de la Cartoucherie.

L'appellation « arts de la rue » n'est donc au fond pas si mauvaise, et chacun voit bien ce qu'elle désigne, même si le mot « rue » gêne un peu aux entourures par les restrictions qu'il impose : *quid* des places ou des squares ? Et au nom de quoi l'exclusive urbaine ?... L'essentiel, au-delà de ces quelques réserves, tient à l'abandon des espaces clos et institutionnels au profit de lieux « ouverts », quotidiens et familiers, et, plus profondément peut-être, à l'affirmation de la légitimité de *tout* lieu à réunir un public et une proposition artistique.

Reste, justement, la question des « arts ». Opportunément vague, le terme a le mérite de rendre compte du large éventail des possibles. C'est que de leur hétérogénéité – du simple jongleur à la parade géante en passant par l'intervention d'agit-prop, la fanfare ou la performance... – et de leur « bâtardise » – ni théâtre, ni danse, ni musique, ni cirque, mais un peu tout cela à la fois –, qui les firent longtemps regarder avec un brin de condescendance, les arts de la rue tirent aujourd'hui toute leur force. L'effacement actuel des genres et des frontières pourrait bien en effet les propulser au rang de paradigme d'un art résolument... *contemporain*.



TDC

Directeur de la publication
Jean-Marc Merriaux
Rédacteur en chef
Guy Belzane
Rédactrice en chef adjointe
Sylvie Gendrot
Rédaction
Marielle Chevallier,
Corinne Denailles,
Christiane Rebattet,
Christiane Yamada-Pédersen
Révision
Anne Dartigues,
Benoît Selleron
Iconographie
Pierre Philippon
Maquette
Séverine Tanguy

DIRECTION COMMERCIALE
Thierry Smet, directeur
Catherine Rastier
catherine.rastier@cndp.fr
Téléport 1 @ 4 – BP 80158
86961 Futuroscope Cedex

RENSEIGNEMENTS
SCÉRÉN-CNDP Abonnement
Tél. 03 44 62 43 98
Fax 03 44 58 44 12
abonnement@cndp.fr

CONTACT PUBLICITÉ
media@cndp.fr

CONCEPTION
Agence 154
Création et direction artistique
Claire Salais
claire@lililik.com

TDC est une publication
du SCÉRÉN-CNDP
Téléport 1 @ 4, BP 80158
86961 Futuroscope Cedex
Tél. 05 49 49 78 78

TDC Rédaction
60, bd du Lycée
92170 Vanves
Tél. 01 40 95 53 82
tdc@cndp.fr

IMPRIMERIE
Jouve
1, rue du Docteur-Sauvé
53100 Mayenne



Les textes cités dans TDC
le sont à titre documentaire :
les opinions qu'ils peuvent
exprimer doivent être
appréciées de ce point de vue.
Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.
© SCÉRÉN-CNDP 2012
Dépôt légal avril 2012

UNE
Compagnie Royal de Luxe,
*La Visite du sultan des Indes
sur son éléphant à voyager
dans le temps*. Nantes, 2005.
© Alain le Bot/phototonstop

CE NUMÉRO A ÉTÉ COORDONNÉ PAR
Floriane Gaber

ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER
Emmanuelle Dreyfus,
Floriane Gaber,
Jean-Michel Guy,
Thomas Hahn,
Pedro Garcia,
Géraldine Kornblum,
Denis Lecat,
Maud Le Floc'h
Stéphanie Lemoine,
Anne Quentin